

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le mausolée d'Atatürk

Une commission internationale se réunit à Ankara

Ankara, 1. — Du « Tasviri Eski » — Presque tous les projets concernant le Mausolée du Chef Immortel Atatürk sont arrivés à Ankara. Ils seront examinés par une commission créée à la présidence du Conseil et l'en fixera le vainqueur. Dans ce but un jury composé d'architectes de renommée internationale sera convoqué à Ankara. De ce nombre est le Professeur Bonnet, très connu en Allemagne. Le célèbre professeur français Peret a quitté Istanbul ce soir pour Ankara.

L'incendie de la Faculté des Sciences

Déclarations du Recteur à la presse

Le Recteur est très affecté par le dévastation de la Faculté des Sciences au sujet duquel on trouvera de nouveaux détails en deuxième page.

C'est, a-t-il dit aux journalistes qui l'interrogeaient, le produit de 10 ans d'efforts qui vient d'être anéanti en une heure... Il faut considérer toutefois comme un hasard réellement providentiel que les précieuses collections de documents et de manuscrits de la Faculté des Lettres, qui étaient conservées dans le même immeuble, aient été transférées la veille au nouveau local assigné à cette Faculté, dans une dépendance du palais du Dolmabahçe. Les coûteux appareils du laboratoire pourront être remplacés, en effet; mais les documents d'une valeur historique étaient pratiquement irremplaçables.

Le recteur a ajouté que le ministre de l'Instruction publique avec lequel il s'est entretenu par téléphone, hier matin, lui a annoncé que le Président de la République s'est vivement intéressé à l'événement et que le gouvernement de cette année l'immeuble sera réparé dès

Ce soir: Eclipse de lune

Cette nuit, à 0 heure 39 minutes et demie, il y aura éclipse de lune. Elle sera complète à 1 heure 33 minutes et prendra fin à 4 heures 11 minutes et demie. L'éclipse sera visible dans toutes les parties du pays.

Une nouvelle démission au sein du cabinet anglais

Londres, 2. A. A. — La déclaration officielle suivante fut publiée par Downing Street, dimanche soir :

Sir Charles Edwards, « Whip » principal du parti travailliste et secrétaire parlementaire-adjoint auprès du Trésor, démissionna au premier ministre pour lui donner sa démission, que le premier ministre reçut avec regret.

Sir Charles Edwards, fut « Whip » pendant dix ans atteignant récemment son 75me anniversaire.

Les Japonais appliquent la «stratégie d'infiltration»

Ils ont déjà pénétré fort avant dans les lignes ennemis

Berlin, 2. A. A. — Les troupes japonaises débarquées à Java, sont des troupes d'élite. Par stratégie d'infiltration, les Japonais ont déjà pénétré fort avant dans les lignes de l'ennemi et possèdent sur un parcours de 50 kilomètres la principale voie ferrée.

Nouveaux détails sur la bataille navale

Saïgon, 2. A. A. — A la suite d'un combat naval au large de Batavia les troupes nippones débarquèrent à Java. Selon les informations de la presse, l'engagement semble avoir mis en présence une formation importante de la flotte nipponne et la totalité des forces navales alliées en Extrême-Orient.

Après une bataille extrêmement violente, au cours de laquelle, selon Tokio, un croiseur australien et un croiseur américain furent coulés, les troupes de débarquement réussirent à prendre pied en trois points de la côte septentrionale de l'île : dans la province de Bantam, à l'Ouest, dans la baie d'Indramayu, à l'embouchure du Nanoukel, à Rembang, situé à environ cent-quatre-vingt kilomètres à l'Ouest de la base navale de Sourabaya. On ne possède encore aucune indication précise sur l'importance des forces débarquées, ni sur le développement des opérations terrestres.

Colonnes de motocyclistes appuyées par des tanks

Selon les informations de source néerlandaise, de nombreuses colonnes de motocyclistes nippons, forte de deux cent à trois cents hommes, pourvues d'un armement léger et soutenues par des automobiles blindées, cherchent à s'infiltrer dans l'île, et partent des points de débarquement. Une de ces unités aurait été anéantie aux environs de Blora, située à cinquante kilomètres au Sud de Rembang.

Les dernières nouvelles de la Radio néerlandaise annoncent que les Japonais sont maîtres de la plus grande partie de Krawang, à l'Est de



Colonne rapide d'autos-blindées et de motocyclettes de la police de l'Afrique Orientale, de retour des premières lignes

Batavia, entre Indramayu et la capitale japonaise.

« A Londres, on juge la situation « grave »

Selon la radio de Delhi, à Londres le succès initial des japonais est qualifié de considérable et la situation est jugée grave. Cependant les milieux militaires font ressortir les lourdes pertes infligées aux forces nippones par l'aviation alliée et affirment que toutes les dispositions sont prises pour arrêter l'avance nipponne. Les mêmes milieux se gardent pourtant d'un optimisme excessif et, en rendant hommage à la vaillance des forces néerlandaises, soulignent que la défense de l'île a pour but principal l'affaiblissement de la puissance offensive du Japon.

Sur le front de Birmanie

Sur le front de Birmanie, on signale seulement une activité intense de patrouilles de part et d'autre du Sittang.

Selon la radio américaine, les Japonais débarquèrent des troupes au sud de Rangoon et on s'attend à la chute imminente de la capitale Birmanie.

Les informations d'un correspondant spécial

Batavia, 2 A. A. — Les troupes néerlandaises ne livrent pas de combats défensifs à Java, mais partout où des débarquements furent effectués prirent l'offensive contre les Japonais. Cette assurance me fut donnée, déclare un correspondant spécial, par l'officier commandant les positions néerlandaises quelque part dans le centre de Java, où je visitai la zone de bataille, aujourd'hui, dimanche.

Les Japonais furent chaudement reçus, plus chaudement qu'ils ne le furent nulle part ailleurs. On ne connaît encore aucun détail concernant l'évolution de la bataille ou l'importance des troupes ennemis débarquées.

Au clair de la lune

Les débarquements, qui commencèrent hier soir, samedi, furent favorisés par un brillant clair de lune. Comme je me rendais en automobile (Voir la suite en quatrième page)

DIRECTION: Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap. TÉL. : 41892
REDACTION: Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52 TÉL. : 419266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

Un transport anglais coulé en Méditerranée

Berlin, 2. AA. — En Méditerranée, un transport des Anglais a été coulé par les Italiens.

Les Etats-Unis reconnaissent De Gaulle

Washington 2. AA. — Les Etats-Unis ont reconnu officiellement le gouvernement de De Gaulle. Ils se sont engagés à assurer pour le compte de ce gouvernement la Nouvelle-Calédonie où ils ne reconnaissent plus que l'autorité de De Gaulle.

Les attaques soviétiques repoussées

Berlin, 2. A. A. — Toutes les attaques des Russes ont été repoussées. Les Allemands conservent l'initiative des opérations.

Qui donc va au front?

Une dépêche de l'A. A. nous a annoncé l'arrivée à New-York d'un détachement de troupes britanniques, en ajoutant qu'on ignore où ces soldats seront utilisés. Dame, dans la cité des gratte-ciel, les champs de bataille n'abondent pas.

D'autres soldats, américains ceux-ci, sont arrivés en Irlande du Nord. Mais, au fait, qui donc va au front?

Récemment, la radio de Londres s'adressant aux auditeurs américains, proclamait que 70 000 des pertes subies jusqu'ici par l'armée impériale ont été supportées par les troupes du Royaume-Uni. Or, le même jour, lord Halifax, parlant à la radio de Philadelphie, à l'intention des auditeurs britanniques, déclarait : « On nous accuse de garder dans notre île les troupes anglaises et de faire combattre les Alliés. Effectivement, 3 millions et demi de baïonettes anglaises stationnent en pour surveiller 3.000 milles milles de routes intérieures invasion éventuelle ».

Ainsi l'ambassade Washington inflige menti à la radio

La presse turque de ce matin

Yeni Sabah

Le jeu qui se livre autour des Détroits

M. Huseyin Cahit Yalcin emprunte ce titre à un article qui a paru dans un journal allemand. Il a jugé opportun de le conserver tel quel parce qu'il trouve qu'il exprime de façon très vivante une activité de propagande :

Effectivement, on se livre autour de la question des Détroits à un jeu qui ne saurait nous laisser indifférents et doit nous trouver éveillés. Ce jeu est décrit comme suit par le numéro du 18 janvier du journal allemand « Das Reich » :

Les Détroits sont l'objet de deux grandes aspirations immuables : L'Angleterre a pour politique d'y exercer son contrôle en tant qu'Etat protecteur ou qu'Etat allié. D'autre part Moscou aspire à utiliser cette zone comme base navale ou à l'occuper entièrement. En 1917, les Anglais avaient courbé la tête et accepté les plans des Russes ; car il fallait encourager ces derniers à continuer la guerre. Maintenant, à 24 ans de distance, un ministre des Affaires étrangères anglais joue le même jeu.

C'est ainsi qu'un journal allemand présente la question. Mais pour pouvoir la saisir complètement, nous devons l'évoquer dans toute son ampleur. Nous savons tous qu'un examen basé sur un fondement erroné ou incomplet conduit toujours à des résultats éloignés de la vérité. C'est pourquoi il faut se demander si les aspirations contraires nourries par deux Etats, à l'égard des Détroits, ont été une réalité à une certaine période de l'histoire, d'autres facteurs ne s'y mêlent pas aujourd'hui. En commençant par un proche passé, constitué par la dernière grande guerre, n'y a-t-il pas un autre Etat qui ait fondé des espérances illusoires sur les Détroits ? Cet Etat ne s'est-il pas laissé tenter par le désir d'établir sa domination sur les Détroits, en tant que pays protecteur ou en tant que pays allié, de façon à pouvoir descendre vers le golfe de Bassorah et à pourvoir créer un immense empire colonial ? Et si en 1917, les Anglais ont consenti à voir les Détroits soumis à l'influence des Tzars, afin de permettre aux Russes de continuer la guerre, l'Etat qui avait pris sous ses griffes l'immense empire ottoman et qui envisageait d'en faire une colonie n'avait-il pas offert les Détroits au Tzar, aux dépens des intérêts de ses alliés, afin de décider la Russie à se retirer du camp de ses ennemis ?

Il faut nous reconnaître, à nous autres Turcs, pour le moins assez de bon sens pour savoir juger notre proche passé et en tirer les enseignements qui s'en dégagent. C'est pourquoi lorsqu'on parle du jeu qui se livre autour des Détroits, nous discernons que nous nous trouvons en présence d'une autre manœuvre.

Le rédacteur de « Das Reich » après avoir exposé la question à sa façon pose cette question :

« Peut-on concevoir un seul Turc, ayant une culture politique et historique, qui ne croie pas à la réalité des entretiens d'Eden à Moscou et qui ne saache pas ce que signifierait pour la Turquie la disparition de la carte de tous les Etats voisins ? »

On voit que le rédacteur allemand s'adresse directement à nous et se donne pour tâche de nous ouvrir les yeux. Il s'adresse aux Turcs « qui ont une culture politique et historique ». Sans vouloir prétendre que nous possédons une pareille culture, en notre qualité de Turc qui a suivi de très près les événements qui se sont déroulés dans ce pays depuis la Constitution jusqu'à la guerre générale, au cours d'une période pleine d'enseignements et d'expériences, nous sentons le besoin de répondre à la question qu'il pose.

D'abord nous ne savons pas de quoi M. Eden s'est entretenu à Moscou en tête à tête avec les chefs de l'Etat russe. Ce sont les Allemands qui ont répandu la nouvelle qu'au cours des entretiens, les ministres des Affaires étrangères anglais a cédé Istanbul et les Détroits à la Russie. Londres et Moscou ont démenti cette nouvelle de façon catégorique et ont affirmé qu'il n'a été question de nous, à Moscou, qu'en termes amicaux.

Nous constatons quotidiennement que tous les Etats belligérants se livrent à des publications, dans un but de propagande. Est-il possible de prêter foi à toute nouvelle lancée par chaque machine de propagande, sans preuves et sans jugement ? Devons-nous croire aveuglément à cette nouvelle, sous prétexte qu'elle a été lancée par Berlin ? Mais Londres et Washington publient aussi une série d'informations contre Berlin. Que diraient nos amis de Berlin si nous y prétions foi tout de suite ?

Suivant notre point de vue, aucune des publications auxquelles s'est livrée la propagande de l'Axe au sujet des entretiens de Moscou n'est vraie et ne saurait être vraie. Car Berlin ne dispose pas de la moindre preuve qui puisse démontrer la trahison attribuée à Londres.

Alors que la question est si simple. Car, toujours la Radio allemande, a supposé que S. E. M. von Papen était porteur de documents très importants relatifs aux intentions de l'Angleterre contre la Turquie et que c'est pour cela que l'on a voulu se livrer à un attentat contre lui. Fort heureusement, S. E. l'ambassadeur est sain et sauf. Ni lui ni ses documents n'ont pas subi le moindre dommage. Pourquoi ces documents n'ont-ils pas été présentés jusqu'ici au gouvernement turc, de l'inciter contre la politique anglaise et russe, pourquoi ne fait-on pas cela et se livre-t-on à des controverses de presse, pourquoi exige-t-on de nous que nous prétions foi aux yeux fermés à des publications de propagande allemandes ? Les Allemands peuvent-ils présenter une toute petite preuve qui fasse de leurs affirmations, non pas plus une prétention gratuite, mais une affirmation sérieuse ?

VATAN

Un rêve... ? Peut-être !

M. Ahmet Emin Yalman avait soutenu récemment que le rôle de la Turquie est de s'entremettre entre les belligérants pour réaliser la paix. M. Necmeddin Sadak, dans l'« Aksam », avait répondu que c'est là un rêve. Le rédacteur en chef du « Vatan », revient sur son idée.

Lorsqu'on met en terre une toute petite graine, n'est-ce pas un rêve que de s'attendre à ce que, demain, elle devienne un grand arbre ? Mais nous jugeons naturel de semer la graine, en vue de ce rêve. Si notre effort demeure vain, nous n'en ressentons aucune mauvaise humeur, aucune colère, aucun deuil. Et nous renouvelons nos efforts jusqu'à ce que notre but soit atteint.

Neomeddin Sadak a parfaitement raison. Aujourd'hui le ciel est couvert de nuages. On ne discerne nulle part le moindre indice d'espérance. Mais pourquoi ce spectacle nous empêcherait-il de songer à demain, de faire ce qui pourrait être en notre pouvoir pour amener une éclaircie ?

Oui, les rochers abrupts qui se dressent devant nous barrent notre horizon. Mais pourquoi ne pas nous souvenir qu'au-delà sont des espaces vastes et dégagés ? La guerre se prolonge et se prolongera encore. Nulle part, on ne discerne l'espoir d'une paix heureuse. L'un des facteurs déterminants de la guerre c'est la méfiance réciproque.

La lutte farouche à laquelle on se livre actuellement n'est pas inspirée par le désir d'obtenir certains avantages territoriaux ; chacun des adversaires sait que la victoire de l'ennemi signifierait

Voir la suite en quatrième page

LA VIE LOCALE

LE VILAYET Avis aux propriétaires d'entreprises agricoles

Communiqué du Vilayet d'Istanbul :

1. — Dans un délai de trois jours, à partir de la publication du présent avis, les propriétaires de terrains, de fermes et autres entreprises agricoles qui emploient plus de 5 ouvriers devront communiquer les renseignements indiqués ci-dessous à la plus haute autorité civile de leur localité :

2. — Ils devront inscrire dans une déclaration :

A. — Le nombre des ouvriers qu'ils emploient ;

B. — La durée pour laquelle ils comparent les employés ;

C. — La quantité de blé, d'orge, de seigle, de maïs ainsi que de farine de ces céréales se trouvant en leur possession et qu'ils destinent à la nourriture de leurs ouvriers, en plus des quantités qu'ils sont obligés de livrer ou qu'ils ont déjà livrées aux autorités compétentes conformément aux dispositions du décret pour la réquisition des céréales.

D. — La durée pour laquelle ce stock pourra suffrir au ravitaillement des ouvriers qu'ils emploient en respectant les conditions et restrictions apportées par le décret No 247.

3. — Conformément au décret No 247 et à l'ordre du Ministère du Commerce en date du 16 février 1942, la consommation du pain est limitée à 150 grammes par personne pour les enfants jusqu'à l'âge de 7 ans (cet âge non compris), à 300 grammes pour les adultes et à 750 grammes pour les travailleurs qui exécutent des travaux durs, pour toute la durée desdits travaux.

Dans les villages où la vente est organisée, on allouera 300 grammes de blé par jour et par personne, sans distinction d'âge.

L'incendie de la Faculté des Sciences

L'incendie de l'immeuble de Zeynep

hanim, siège de la Faculté des Sciences de l'Université d'Istanbul, dont nous avons dit quelques mots hier a revêtu les proportions d'un véritable désastre. Il ne reste, du reste, d'un immeuble, que des pans de mur qui fumaient encore matin.

Le vali-adjoint M. Ahmet Kinik, le directeur-adjoint de la sûreté M. Demir et le substitut M. Necati Kütükçioğlu ont poursuivi hier matin l'enquête qu'ils avaient entamée dans la nuit même. Il a été confirmé que l'incendie a pris naissance dans le laboratoire.

Les personnes qui y ont pénétré les premières, au moment de l'explosion du sinistre, ont constaté que les deux portes de la vaste salle n'avaient pas été éteints la veille. Il se pourrait donc que des étincelles qui s'en échappaient aient produit l'incendie.

Suivant une autre version, un de cigarette jeté par un ouvrier la veille lors du déménagement de la Faculté des Belles Lettres, qui est transférée à Dolmabahçe, a pu donner lieu au désastre.

Toujours est-il que les trois gardiens de nuit de l'immeuble ont été incarcérés, après interrogatoire, sous l'accusation de négligence dans l'exercice de leurs fonctions.

Le procureur général M. Hikmet Oktay s'est rendu hier à son tour sur les lieux du sinistre. Une expertise a été opérée dans le courant de la journée.

Au cours d'une réunion tenue par les « Decau » et les professeurs de l'Université, sous la présidence du recteur, les mesures nécessaires ont été prises en vue d'éviter que l'enseignement soit interrompu malgré le désastre. Il vient de frapper notre principale institution d'enseignement.

Une partie des cours, ceux de physique céleste, astronomie et d'astronomie, ont eu lieu ce matin à l'observatoire. D'autres ont été donnés au cours de chimie médicale. Enfin la cours a été tenu aussi dans la grande salle des conférences de l'Université.

La comédie aux cent actes divers

L'AMOUREUX ÉCONDUIT

Etem Çavuş est quelqu'un, à Biga. C'est le principal vendeur des produits de l'administration des Monopoles et son établissement est très achalandé.

Or, cet important personnage a une fille adoptive, qui elle aussi est très courtisée. Etem Çavuş avait promis la main de la charmante enfant à l'apprenti cordonnier Remzi. Et il avait même accepté de ce dernier divers montants, pour un total de quelque 60 Ltqs., à titre d'acompte sur les frais de la noce.

Puis il s'était ravisé. Un apprenti cordonnier alors que tant de beaux partis s'offraient. Et, un beau jour, il éconduisit Remzi.

Offensé dans son amour propre autant qu'il était touché dans son amour, Remzi jura de se venger. L'autre soir, comme Etem Çavuş se trouvait dans son établissement, l'amoureux éconduisit jeta dans sa direction une pierre de la grosseur du poing. Le projectile, lancé avec une force décuplée par la fureur, atteignit l'homme au front. Etem Çavuş chancela et tomba tandis que Remzi prenait la fuite. Mais des passants avaient vu son geste et l'ont arrêté. Il a été livré à la justice.

ÇA PROMET !

Le charbonnier Mustafa, établi à Elmadağ, avait déposé sa veste pour diriger le débarquement d'une charge de combustible qui venait d'arriver en camion. Quand, sa tâche achevée, il remit sa jaquette, il constata la disparition de son portefeuille et de quelque 50 Ltqs. qu'il contenait. Il dénonça immédiatement le fait à la police.

Deux heures après les voleurs étaient arrêtés. Ils constituent une bande de trois membres dont le chef est un certain Abdullah, habitant à Tarlabasi.

Sait-on l'âge de ce redoutable gangster au petit pied ? 13 ans ! Ses deux acolytes, Ali et Recep ont 11 ans.

Profitant d'un moment d'inattention du charbonnier, qui était absorbé par son important arrivage, les trois hommes avaient subtilisé le portefeuille. Puis, ils s'étaient réunis sur un terrain vague des environs pour se répartir leur butin. Après quoi ils s'étaient dirigés vers une

brasserie de Beyoğlu. Au moment où on mis la main au collet, les trois petits délinquants n'avaient plus que 13 Ltqs. Ils ont déclaré avoir dépensé 37 Ltqs. en boissons...

Ils étaient 17 bohémiens, hommes et femmes, qui avaient résolu de s'amuser. Le couvercle de la boîte d'entrée a été mis à leur intention chez l'un des amis nommé Ali, habitant à Kasımpaşa. Haci Huseyin.

— A ta santé Fatma.

— A la tienne Hasan...

Les petits verres se vident avec une surprise, la gaîté des convives dans la même mesure tandis que le dîner des conversations se haussait d'autant. D'ailleurs n'a guère l'habitude de parler à voix basse les tziganes.

A un certain moment cependant, dominant le bruit des conversations, maître de céans, le surnommé Ali, échangea quelques propos plutôt vifs avec Haci Ali, figurant parmi ses invités. Ce s'assis aussitôt à bras le corps son invitée et la lança à travers la fenêtre ouverte. Heureusement que l'on se trouvait au deuxième étage de façon que l'incident n'eut pas de graves.

Alors les 16 bohémiens restants, la place n'était plus tenable, allèrent à la boîte et à erier chez le cafetier Kaya. Il avait parmi eux un certain Tahsin qui, bonhomme à barbe blanche. Un client s'indigna de voir pareil ancêtre festoyer avec tout jeunes gens. Il en fit la remarque à Tahsin, d'où neutelle querelle.

Cette fois, nos bohémiens se divisèrent en camps. Les chaises devinrent autant d'échecs. Et cinq d'entre les combattants se réunirent sur le carreau, à la suite de bataille, exigeront leur séjour à l'hôpital variant entre 5 et 20 jours. Les autres, la bruyante bande ont comparu devant la sième Chambre pénale du tribunal des deux d'entre eux, dont une femme, ont été à 1 mois et 5 jours de prison, 17 jours de la même peine.

LESLIE HOWARD

a tourné «ROMEO et JULIETTE»,
un chef-d'œuvre...
PYGMALION... une merveille...
et enfin:

INTERMEZZO

avec

INGRID BERGMAN (la nouvelle Garbo)
LA PLUS BELLE des HISTOIRES d'AMOUR...
UN FLOT de MUSIQUE baignant UNE PASSION
COUPABLE... UN AMOUR sans ESPoir...

CE MERCREDI SOIR au

MELEK

COMMUNIQUE ITALIEN

Rencontres de patrouilles en Cyrénaïque. — L'aéroport d'El Adem mitraillé. — Le bombardement de Malte. — Avions abattus. — Un vapeur transportant des prisonniers est torpillé et coulé

Rome, 1 (Radio, émission de 15 h.) — Communiqué No. 638 du Grand Quartier Général Italien :

Au cours d'un vif engagement entre détachements de reconnaissance au Sud Est de Tmimi, nous avons détruit quatre auto-blindées, capturé quelques prisonniers et contraint l'ennemi à se replier.

Nonobstant les difficultés atmosphériques, une de nos formations de chasse sous le commandement du major Antonio Vizzotto a mené, avec une vi-

goureuse audace, une action de mitraillage contre l'aéroport d'El Adem détruisant une dizaine d'appareils ennemis se trouvant au camp. Des concentrations d'autos ont été également attaquées par la formation, avec un plein succès, au cours du vol de retour à la base où tous les avions ont fait

L'activité de l'aviation ennemie n'est limitée à des incursions nocturnes sur Tripoli et Benghazi : un appareil ennemi a été abattu par la D.C.A. L'équipage qui s'était lancé en parachute a été capturé.

Les avions allemands continuent le bombardement de Malte.

Hier matin, un bombardier ennemi a été abattu près de Pantelleria. L'équipage de cinq personnes a péri. Un autre bombardier a été forcé d'atterrir près de Pachino (Syracuse) et s'est incendié. Les aviateurs, au nombre de six, parmi lesquels un capitaine et un Américain, ont été sauvés et capturés.

Un de nos vapeurs de charge qui retournait de la Libye, en transportant un nombre considérable de prisonniers britanniques, a été torpillé et coulé. Les opérations de sauvetage qui sont encore en cours sont entraînées par l'état de la mer qui est défavorable.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les pertes soviétiques en Crimée. — Italiens et Allemands repoussent des attaques britanniques. — L'action de la Luftwaffe. — La guerre en Afrique. Duels aériens

Berlin, 1 A. A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique :

Au cours des combats de ces derniers, l'adversaire a perdu dans la presqu'île de Kertch plus de 4.000 morts et 6 chars blindés. Dans la nuit du 26 au 27 février, des patrouilles al-

lemandes se sont avancées de trente kilomètres sur la glace de la mer d'Azov jusqu'à la rive sud où elles ont détruit, sans subir de pertes, un point d'appui ennemi avec son équipage.

Sur le front du Donets, d'autres combats acharnés sont en cours. Des troupes italiennes et allemandes ont repoussé des attaques soviétiques appuyées par des chars blindés.

Dans divers secteurs du front de l'Est, la Luftwaffe a détruit un certain nombre de rassemblements ennemis et a anéanti un grand nombre de chars blindés, de canons et de véhicules.

Dans le nord, des attaques aériennes efficaces se sont dirigées contre les établissements militaires du port de Mourmansk. Un navire de transport de grand tonnage a été endommagé par les bombes lancées.

En Afrique du nord, des détachements de patrouille britanniques ont été repoussés. Des chasseurs allemands ont dispersé des chars et des auto-mitrailleuses de l'ennemi.

Dans la région de la Manche, une formation de chasseurs allemands a abattu, sans subir de pertes, trois avions de trouvant dans une formation plus grande de chasseurs britanniques. Un avion de chasse ennemi fut abattu dans un combat aérien sur la côte belge.

COMMUNIQUES ANGLAIS

Un avion allemand détruit

London, 1. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Un bombardier allemand fut détruit au large de la côte orientale de l'Angleterre la nuit dernière.

La guerre en Afrique

Le Caire, 1. A. A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

Hier, samedi, il y eut de nouveau, activité considérable de patrouilles de part et d'autre. Une petite colonne ennemie fut attaquée avec succès par notre artillerie dans la région est de Mechili. Malgré les mauvaises conditions météorologiques, nos forces aériennes apportèrent appui à nos patrouilles.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

L'avance des troupes Soviétiques
Moscou, 2 A. A. — Communiqué soviétique de minuit:

Au cours de la journée du 1er mars, nos troupes, triomphant de la résistance de l'ennemi et repoussant ses contre-attaques dans plusieurs secteurs du front, occupèrent plusieurs localités habitées.

Le 27 février, 47 avions allemands furent détruits et non 35, comme précédemment annoncé.

Le 28 février, 34 avions allemands furent abattus au cours de combats aériens, un détruit par les batteries

LA PRESSE TURQUE
DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

sa propre perte et il se bat, avec l'intention de vendre cher à sa peau. Si l'on considère ce point, il devient possible de découvrir le symbole qui assurera la paix, qui permettra de détourner les nations de la sombre voie où elles se sont engagées.

KDAM Sabah Postası

Les fronts que Litvinof
désire peuvent-ils
être créés ?

A propos des déclarations faites ces jours-ci à Washington par M. Litvinof et dans lesquelles il voit un appel de S.O.S. M. Abidin Daver fait un bref historique de la présente guerre.

Et il conclut :

On n'a pas obtenu à l'Est, la victoire, dans le laps de temps que l'on envisageait. On se remettra à l'œuvre au printemps de 1942 pour compléter cette tâche. Si, cette fois également, l'Allemagne combattant sur un seul front parvient à battre son adversaire isolé, M. Hitler aura remporté encore une grande victoire dans sa politique qui consiste à battre ses ennemis un à un.

Maintenant, le camarade Litvinof rappelle cela aux alliés : Si, comme chaque fois que l'Allemagne a attaqué une de ses victimes, nous demeurerons simples spectateurs, il n'y aura plus que fort peu de chance d'éviter la défaite finale. Passons à l'action, au printemps prochain, sur deux et même sur trois fronts contre l'Allemagne.

Mais l'Angleterre est hostile à l'idée du débarquement de masses de troupes importantes, sur le Continent. M. Churchill l'a dit ouvertement, tout récemment encore. Quant à l'Amérique, elle est encore occupée à former son armée. Même si cette armée eût été prête, son transport en Europe eut exigé du temps. On ne risque guère de se tromper en supposant que l'Angleterre et l'Amérique se contenteront de livrer à l'URSS des armes et du matériel tout en se livrant en même temps à des attaques aériennes contre l'Allemagne.

Dans le cas où ce que veut le camarade Litvinof ne pourrait pas être obtenu à la faveur d'une grande pression sur l'opinion publique anglaise, l'URSS sera obligée au printemps prochain, comme elle a déjà été l'été dernier, de se battre seule contre l'Allemagne et ses Alliés.

**

L'éditorialiste du «Tasviri Efkar» consacre son article de fond à la perte que vient de subir l'Université d'Istanbul par l'incendie d'avant-hier.

Dans le «Vakit», M. Asim Us poursuit son étude sur la pape-terie d'Izmit.

M. Yunus Nadi traite, dans le «Cumhuriyet» et la «République» de notre bossin houiller.

anti-aériennes et 33 avions ennemis furent détruits dans les aérodromes. En tout, 68 avions allemands furent détruits ce jour-là. Nos pertes furent de quatorze avions.

Le 1er Mars, deux avions allemands furent abattus près de Moscou.

Propos de bonne humeur

La cure de sel anglais

Le spirituel chroniqueur qui se cache sous le pseudonyme de Server Bedi publie dans le «Tasviri Efkar» d'hier une «Revue en trois actes» intitulée «Le bal de Presse». Nous en détachons la scène suivante :

Un coin de la salle. La table du Dr. Lütfi Kirdar. Autour, un large cercle de journalistes, et, parmi eux, M. Muhiattin Üstündag.

Le Dr. Lütfi Kirdar. — Messieurs, nous entendons donner l'été prochain une plus grande ampleur aux affaires de voie. Il ne restera pas un seul insecte en ville.

Hüseyin Cahid Yalçın. — *İşsallah*, il ne restera pas non plus trace des mouches. Heureusement, il y en a fort peu actuellement. Mais quelle affluence autrefois.

Muhiattin Üstündag. — Mais de mon temps, on mettait à l'amende les épiciers chez qui l'on trouvait des mouches.

Hüseyin Cahid. — Et maintenant, que fait on ?

Üstündag. — Maintenant vous leur accordez des prix (Note du trad). — Le titre du roman de Mme Halide Edip *Sincaklı bakkal* signifie littéralement l'Épicier aux mouches.

Hüseyin Cahit s'assombrit, tellement que le Dr. Lütfi Kirdar lui demande :

— Vous sentez-vous mal Cahit Beyefendi ?

Hüseyin Cahit — Oui, j'ai mal au ventre.

Dr. Kirdar — Je vous rédigera une ordonnance.

Dr. Galip Ataç — Vous ne seriez pas mal de prendre de l'eau de vie allemande.

Hüseyin Cahit — Donnez-en plutôt au général Erkilet !

Galip Ataç — Dans ce cas, de l'eau de Vichy...

Hüseyin Cahit — Je suis en mauvais termes avec Vichy.

Hüsnü Erkilet — Donnez donc du sel anglais au Beyefendi. Il n'utilise pas autre chose.

Orhan Seyfi Orhon — Oui, il connaît fort bien le goût anglais et le sel anglais.

SUIS ACHETEUR

livres usagés et timbres-poste
Offres sous LIVRES et TIMBRES
à boîte postale 176, Istanbul

Les fouilles d'Olympie

Athènes, 1. A. A. — D. N. B.

Sur le désir express du Führer les fouilles d'Olympia en Grèce ont repris en mai 1940 aussitôt après l'occupation du pays par les troupes allemandes. Les travaux avaient été menés dans la partie ouest de la région durant les mois d'été 1941. Parmi les objets trouvés, on signale en particulier une tête antique fixée sur le fronton ouest du temple de Jupiter. Les fouilles poursuivies en hiver du début de décembre à fin février ont permis de dégager le côté ouest du stadium. On a mis au jour ici la tête en terre cuite d'un garçon appartenant au groupe classique de Jupiter unique en son genre représentant le maître de l'Olympe sur le point d'arriver à Ganymède ; le groupe a été trouvé en 1939. Il s'agit en l'occurrence de la tête de Ganymède. Les fouilles d'Olympia reparties sur quatre périodes se poursuivaient sans interruption depuis l'automne 1939 à la seule exception de 1940 où les travaux ont été suspendus pendant un bref laps de temps, pendant la guerre italo-grecque.

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçelievler

İzmir

TELEPHONE : 44.689

TELEPHONE : 24.416

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK
CAIRE ET ALEXANDRIE

Les Japonais ont débarqué quatre divisions à Java

La flotte hollandaise s'est sacrifiée pour tenter d'empêcher le débarquement

Les dépêches de diverses sources reproduites par l'A.A. dans ses bulletins de la nuit établissent nettement que les Japonais ont nettement gagné la première marche dans la bataille pour Java.

La bataille navale

« Malgré les efforts désespérés de la flotte alliée, dit le correspondant de Reuter à Bandeng, les Japonais réussirent à convoyer cinquante transports jusqu'à la côte septentrionale de Java. La bataille navale dura 26 heures, les alliés combattant dans de grandes conditions d'incertitude pour contenir la flotte japonaise ».

Une autre dépêche de Batavia précise que les convois japonais étaient protégés par des croiseurs lourds armés de pièces de 200 m.m. Le duel d'artillerie s'est engagé à la distance de 20 km. Un croiseur hollandais, endommagé, dut abandonner la ligne de bataille. Et il semble bien que les Japonais ont triomphé de leurs adversaires puisqu'ils ont passé. Des attaques de contre-torpilleurs ont eu lieu de part et d'autre au cours desquelles on annonce de Batavia qu'un destroyer hollandais a péri.

Enfin, à la tombée de la nuit, l'amiral Helfrich a sacrifié les deux croiseurs qui restaient dans une tentative désespérée en vue d'arrêter l'ennemi à tout prix. Les deux croiseurs ne sont pas retournés.

Le débarquement

Suivant une autre dépêche de Bandeng, on évalue à quatre divisions les effectifs qui sont parvenus à prendre pied sur le littoral occidental et septentrionale de l'île.

« L'avant-garde d'une formation de débarquement dit la même dépêche que nous citons plus haut, était composée de troupes d'élite japonaises bien entraînées pour ces opérations, appuyées par des avions ayant leurs bases à terre et au moins d'un porte-avions. Des avions partant des bases à terre viennent, présume-t-on, des aérodromes pris à Sumatra, à Bali et au Sud de Bornéo ».

La configuration géographique de l'île

Java est une des îles les plus vastes du globe. Son territoire est double de celui de Ceylan ou de celui de Saint-Domingue et il excède d'un dixième environ la superficie de Cuba.

Elle n'offre, à proprement parler, qu'une longue chaîne de montagnes basaltiques et de pieux ignivomes, entourée d'une large ceinture de terrains d'alluvions. La longueur moyenne de l'île est de 950 km.; la largeur de 200 km.

Quarante-cinq volcans, au moins, se profilent sur la longueur de l'île, visibles des deux mers. A l'Ouest, ils perdent de leur majesté par l'élévation du plateau où ils s'enracinent; à l'Est, ils se dressent comme autant de pyramides sur leur piédestal de plaines basses. Précisément de ce côté s'élance le plus haut volcan javanais, le Sémitou (3.800 mètres). Sur les versants moyens de la montagne de Java, le tek, arbre au bois défiant presque éternellement la pourriture, s'amasse en vastes forêts. Au-dessus de ces forêts on marche sur des coulées de laves ou sur des pentes débouillées ou bien encore dans des bois où le tek ne domine plus. Au-dessous règnent les vergers opulents, les champs en terrasses, les plantes vivrières et les cultures industrielles.

Dans les régions occidentales de l'île, la végétation acquiert plus de force et d'éclat, sous un climat plus humide, que dans les vallées occidentales où commence à se faire ressentir l'influence du foyer de sécheresse de l'Australie.

Les foyers de résistance éventuels

Les divisions administratives traditionnelles de l'île établissent une distinction nette entre les districts du littoral et

les districts montagneux de l'intérieur, ceux qui font face à l'Océan Austral et ceux qui descendent par une pente moins abrupte vers la mer de Java.

La province de Bantam s'étend d'une mer à l'autre; neuf résidences occupent le versant septentrional des montagnes: Batavia, Krawang, Chéribon, Tagal, Pekalongan, Samarang, Japara, Rembang, Sourabaya. Ce sont là les régions où les Japonais ont déjà pris pied, à l'heure actuelle, et où ils ont déjà débarqué, suivant les évaluations des Hollandais eux-mêmes, au moins quatre divisions: la partie occidentale de l'île, c'est-à-dire la province de Bantam, où ils sont sans doute venus de l'île voisine de Sumatra; les districts de la côte septentrionale que leurs transports ont atteint après que l'on eut brisé la résistance des forces navales alliées.

La prise de Boebang

On annonce officiellement que Boebang qui est à environ 60 kilomètres au nord-est de Bandoeng, tomba entre les mains des Japonais, à la suite de leur débarquement à Indramajoe.

Bandoeng, importante ville de plus de 166.000 habitants (dont 20.000 Européens) sur la côte Sud-occidentale de l'île, se trouve donc déjà menacée. C'est, par le chiffre de la population, la seconde ville de l'île et le centre de toute la résistance à l'Ouest.

Huit autres provinces sont assises sur le versant opposé. Les résidences sont au nombre de quatre, y compris celle de Buitenzorg dont le chef-lieu est une ville de 65.431 habitants (recensement de 1930) et la résidence du gouverneur de l'île.

De Batavia à la résidence de Buitenzorg, on compte environ 54 km. La route, qui est excellente, s'élève en pente douce, avec une inclinaison moyenne d'environ 5 millimètres par mètre. Dès que l'on a dépassé l'ancien faubourg de Meester Cornelis qui est aujourd'hui une grande ville de près de 98.000 habitants, le paysage est animé par de grands bois de cocotiers.

Il se pourrait que les troupes alliées, exploitant la nature très accidentée du sol, tentent de prolonger la résistance à l'intérieur de l'île après que les villes du littoral auront été occupées. Ajoutons que les provinces du Nord ont un accès facile vers d'excellents ports tandis que la côte méridionale est presque complètement dépourvue d'abris.

La végétation de Java, nous l'avions récemment souligné ici même, ne connaît pas de rivale. Nul coin de la terre n'a tant de ressources. C'est bien le jardin, le parc et la plantation par excellence, la gloire du Tropique d'Asie.

Une gigantesque usine

Java — l'image est d'Elisée Reclus — est une usine; les Malais et les Chinois en sont les ouvriers; les 192.500 européens de l'île (sur une population de 41 millions d'âmes) les contre-maîtres; le gouvernement néerlandais était jusqu'ici le patron qui organise, surveille, exploite non sans habileté et s'enrichit.

Au service de l'Angleterre

Les Grecs à l'étranger sont mobilisés

Cardiff, 2. A.A. — Le premier ministre de Grèce, M. Tsoudéros, dans un discours à l'occasion du service commémoratif célébré pour les marins grecs à Cardiff, annonça, dimanche, un projet de conscription pour tous les Grecs d'âge militaire dans le monde entier. Il déclara également que le gouvernement britannique avait attribué certains navires à la marine grecque et que ces navires auraient pour équipages des marins grecs.

Le premier ministre reçut un don de 400 livres sterling provenant des marins grecs se trouvant dans les Galles du sud pour envoyer des vivres en Grèce.

M. Tsoudéros déclara que son gouvernement conserverait sa forme démocratique et libérale pour « protéger les droits des travailleurs ».

Le Pacifique est déjà aux mains de Japonais

Un article du contre-amiral Higure

Tokio, 1 A. A. — Dans le « Miyada Shimboun », le contre-amiral Higure déclare au sujet de la récente tentative d'attaque des Américains contre Wake, tout espoir de la part des Américains de pouvoir reconquérir Wake est naïf et vain. Wake, il est vrai, n'est pas un port de guerre, mais une base aérienne idéale. L'attaque américaine a été tentée pour les trois raisons suivantes:

Primo, pour rassurer l'opinion publique dans les Etats-Unis.

Secondo, parce que Hawaï est stratégiquement menacé par la possession de Wake, et

Tertio, parce que la possession de Wake pourrait rendre possible des tentatives d'attaques contre le Japon. Higure observa finalement que l'adversaire va certainement poursuivre la guérilla par mer, mais la domination maritime du Pacifique est d'ores et déjà fermement entre les mains des Japonais, depuis que le gros de la flotte ennemi a été détruit.

Bilan général des opérations jusqu'au 25 février

Tokio, 1 AA. — Le communiqué du Quartier Général, résumant le cours des opérations jusqu'au 25 février, donne les détails suivants au sujet du nombre des prisonniers et du butin de guerre. Sur le front de Birmanie, le nombre de prisonniers se monte à 2398. Le butin comporte 13 tanks, 88 pièces d'artillerie, 151 mitrailleuses, 1.003 fusils, 557 voitures automobiles et un demi-million environ de cartouches. Sur le front des Indes Néerlandaises, il a été pris 610 tanks, 23 canons, 500 wagons de chemin de fer et 400 prisonniers. Sur l'île de Timor, le nombre des Australiens faits prisonniers se monte à plus de 1.500; sur l'île d'Amboina le nombre de prisonniers est de 2.300. Dans le secteur de la mer de Java, 218 avions ennemis ont été abattus ou détruits au sol, 697 prisonniers ont été faits sur les îles Bismarck.

La vie sportive

FOOT-BALL

Beşiktaş triomphe de Fener

Le grand match de la journée d'hier s'est terminé par le succès de Beşiktaş sur Fener par un but à 0. Le point victorieux fut réussi par Seref. Les deux équipes ne fournirent pas un jeu brillant. La ligne d'attaque des Fenerlis notamment fut au-dessous de tout.

Avant cette rencontre qui se déroula au stade de Seref, I.S.K. eut toutes les peines du monde à se défaire de Taksim, qui succomba par 2 buts à 1, le but décisif ayant été marqué sur penalty.

Au stade de Kadiköy, Beykoz et Altintug retournèrent dos à dos, chaque des deux adversaires réussissant deux points. Beykoz résista bien à Vefa durant la première partie du jeu. Mais le dernier quartier nommé domina nettement à la reprise et battit son antagoniste par 5 buts à 2 (mi-temps: 1 à 0). Enfin, Galatasaray disposa aisément de Süleymaniye par 5 buts à 1.

Le classement général s'établit ainsi:

| | Matches | Points |
|----------------|---------|--------|
| 1. Beşiktaş | 13 | 36 |
| 2. Galatasaray | 12 | 34 |
| 3. I. S. K. | 13 | 32 |
| 4. Fener | 12 | 30 |
| 5. Vefa | 12 | 27 |
| 6. Altintug | 12 | 21 |
| 7. Beykoz | 12 | 19 |
| 8. Süleymaniye | 12 | 18 |
| 9. Taksim | 12 | 13 |
| 10. Beyoğlu | 12 | 11 |

Les rencontres de seconde division

Au stade Fener, Hilal a battu hier en league-match Anadolu par 4 buts à 1, après une partie peu animée.

Le "mouvement" du port de Londres

Londres, 2. A. A. — Six bateaux commerce par semaine arrivent maintenant dans le port de Londres. Des positions ont été prises pour porter le nombre à 7 par semaine.

Un convoi anéanti dans l'Atlantique

New-York 2. AA. — Six navires vivants, provenant de quatre navires alliés, qui débarqueront dans un point de la côte orientale du Canada, 6 à 9 virens faisant partie d'un convoi peuvent-être perdus à la suite d'une vague qui dura 3 jours, lancée par groupes de sous-marins allemands dans l'Atlantique.

Un survivant d'un pétrolier Sept navires furent touchés en débarquant. Mon bateau coula et deux autres furent atteints le matin suivant.

Le service de détection des sous-marins révéla que cinq sous-marins se trouvaient dans le voisinage.

En tout, cent-vingt hommes, appartenant aux équipages de trois pétroliers d'un cargo furent recueillis. D'autres survivants estimant que les navires du convoi furent coulés.

Les Japonais appliquent la "stratégie d'infiltration"

(Suite de la première page) dans la direction du front, je p. devant de nombreuses unités l'armée des Indes Néerlandaises rendant à leurs postes de bataille complète absence d'activité aérienne était étrange.

Las après une longue nuit de bataille, bientôt j'atteignis les positions défendues où s'étaient retrouvées les forces néerlandaises devant de la région de Cheribon, conversai avec les soldats provenant de la zone de bataille qui me dirent que le combat avait été éteint, étaient las, après une longue lutte, mais pleins de courage et de confiance.

La S.D.N. publie encore des statistiques

Berne, 2. A. A. — Le numéro du bulletin mensuel des statistiques concernant la circulation circulaire dans 23 pays. Les accusent partout d'une manière pante, une hausse continue, dans les pays belligérants.

Vanderbilt est décédé

Miami, 2. A. A. — On annonce la mort du millionnaire américain Louis Vanderbilt à l'âge de 59 ans.

Le bombardement par la Manche

Londres, 2-A.A. — Les bombardements lourds et légers installés à la côte française de la Manche en action dimanche soir et le longue portée britannique travers le détroit. On pouvait le grondement violent du bombardement, venant de la côte française, qui continua de faire battante, fut le plus violent de toute le temps. Les pièces allemandes quatre à la fois, à un rythme

THEATRE MUNICIPAL

COMÉDIE

Bir muhasip aranlı

Comédie en 3 actes

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Negriyat Mâdu

CEMIL SİUFL
Münakasa Matbaası
Galata, Güneyük Sokak